

THEÂTRE
POCHE

ET CINÉ 9 PRODUCTIONS

PRÉSENTENT

PROGRAMME

2023 / 2024



MYRIAM BOYER
DANS
**JUSTE UN
SOUVENIR**

TEXTES DE JEAN COCTEAU - BORIS VIAN - LOUIS ARAGON
MARCEL MOULoudji - RAYMOND QUENEAU - CHARLES TRENET...

MISE EN SCÈNE GÉRARD VANTAGGIOLI
AVEC LA PARTICIPATION DE PHILIPPE VINCENT

SUCCÈS - PROLONGATION

À PARTIR DU 10 MARS
TOUS LES DIMANCHES À 15H

01 45 44 50 21 - 75 bd du Montparnasse, 75006 Paris
www.theatredepoche-montparnasse.com

**Jean COCTEAU, Boris VIAN,
Marcel MOULoudji, Raymond QUENEAU,
Charles TRENET, Louis ARAGON...**

JUSTE UN SOUVENIR

Avec

Myriam BOYER

Mise en scène **Gérard VANTAGGIOLI**

Avec la participation de **Philippe VINCENT**

Tous les dimanches à 15h

Tarif plein 28 € / tarif réduit 22 € / - de 26 ans 10 €

Durée 1h10

Coréalisation Théâtre de Poche-Montparnasse et Ciné 9 Productions

Renseignements et réservations au 01 45 44 50 21

Du lundi au samedi de 14h à 17h30

Le dimanche au guichet du théâtre de 13h à 17h30

Sur le site internet : www.theatredepochemontparnasse.com

 [TheatreDePocheMontparnasse](#)  [@PocheMparnasse](#)  [@pochemontparnasse](#)

RELATIONS PRESSE

Julien Wagner – j.wagner@hopfrogentertainment.com – 06 83 35 35 63

RELATIONS PUBLIQUES

relations.publiques@theatredepochemontparnasse.com – 06 82 67 41 68

DIFFUSION

Scène et public – 01 45 55 01 40 – pb@scene-public.fr

En disant les mots de Cocteau, Vian, Mouloudji, Queneau, Trenet... Myriam Boyer traverse les chansons qui jalonnent l'existence. Elle les joue en un grand monologue passionné, une déclaration d'amour au théâtre et à la vie. *Juste un souvenir*, c'est une chanson sans musique, les paroles d'un rêve qui ne veut pas finir. Pour partager le temps d'un soir un éternel présent.

LISTE DES CHANSONS DITES SUR SCÈNE

- Oreste Rossi, « *Un souvenir* »
- Michel Vaucaire, « *Comme au théâtre* » ; « *La complainte des souvenirs* »
- Boris Vian, « *J'ai rêvé d'un piano* »
- Francis Carco, « *Chanson tendre* »
- Jane Bos, « *Dans la fumée* »
- Charles Cachant (dit Charlys), « *Où sont tous mes amants* »
- Marcel Mouloudji, « *Que le temps passe vite* » ; « *Le mal de Paris* »
- Raymond Queneau, « *Si tu t'imagines* »
- Martial Carré, « *La chose - les ratés de la bagatelle* »
- Marc Robine, « *Les rues de Paris* »
- André Decaye, « *Où est-il donc ?* »
- Charles Trenet, « *Coin de rue* »
- Lucienne Boyer, « *Ah! c'qu'on s'aimait* »
- Jacques Prévert, « *Deux escargots s'en vont à l'enterrement* »
- Jean Renoir, « *La Complainte de la Butte* »
- André Varel, « *Est-ce ma faute ?* »
- Louis Aragon, « *Est-ce ainsi que les hommes vivent ?* »
- Edmond Bouchaud, « *La Coco* »
- Jean Cocteau, « *La Dame de Monte-Carlo* »
- Georges Chelon, « *Allons enfants* »
- Raymond Asso, « *Tout fout l'camp* »

RÉSUMÉ

« JE N'AI PAS PEUR DE L'ÉMOTION » ENTRETIEN AVEC MYRIAM BOYER

- *Juste un souvenir*, c'est une compilation de souvenirs ?

Avec ce spectacle, je me fais plaisir. On n'ose plus mais... Je me suis fait un cadeau ! Quand j'étais gamine, dans le quartier de la Mulatière à Lyon, mon père m'emménait dans les bistrots où se rendaient les mariniers. Il me faisait monter sur la table et je me mettais à chanter. Pas pour faire la manche, mais pour s'amuser. Les gens s'arrêtaient et me regardaient. Je faisais pleurer les clodos, les couples dansaient... Il y régnait une vraie misère mais c'était vivant. Je chantais les chansons de la radio de l'époque, à commencer par Edith Piaf. Donc sans le savoir, toute ma vie, je portais en moi ces textes extraordinaires. J'en ai d'ailleurs fait un film : *La Mère Christain* (1998).

- Comment transposer au théâtre des paroles de chanson ?

On n'accède pas à l'intégralité d'un texte quand on le chante. Quand on en tire que les paroles, on découvre son intemporalité. La musique, parfois, ancre trop un texte dans son époque. Ces grands écrivains que sont Vian, Cocteau, etc, écrivaient de petites chansons toutes simples mais universelles ! On ressent l'amusement qu'ils ont eu à les composer. C'est flagrant dans *La Dame de Monte-Carlo*. On redécouvre la qualité littéraire de ces textes. Pour une comédienne, l'exercice est merveilleux. Cela a beau être des chansons, je les interprète. Pas comme une chanteuse, mais comme une comédienne ! J'ai le plaisir de partager ce que j'aime. C'est une façon pour moi de me raconter. J'arrive sur scène pour apporter aux gens un bouquet de chansons.

ENTRETIEN

- Qu'est-ce qui relie ces chansons ?

Quand j'étais à Lyon, j'avais une fascination pour les cabarets, pour Patachou, pour Cora Vaucaire... Et quand je suis arrivé à Paris en 1967, cette mode venait tout juste de se finir ! Mais mon amour pour les cabarets et les chansonniers, pour cette époque que je n'avais jamais vraiment connue, est resté. Ce sont des chansons qui ont marqué ma vie. La tendresse, la mélancolie et le souvenir sont très présents. Je l'assume. Chez les comédiens, on s'interdit parfois le pathos, on s'interdit la nostalgie... Moi, je n'en ai rien à faire ! Comme ces chanteuses réalistes de l'époque, je n'ai pas peur de l'émotion. En mettant ces chansons les unes derrière les autres, j'ai remarqué qu'elles racontaient une histoire : le trajet d'une femme. Avec Gérard Vantaggioli, nous avons écrit des transitions pour renforcer cette dimension narrative.

Quelle relation entretenez-vous avec le Poche ?

J'y ai joué dès la réouverture par Philippe et Stéphanie Tesson. C'était *Chère Elena*, mis en scène par Didier Long, il y a dix ans, avec entre autres François Deblock. J'en garde un souvenir formidable. Et je retrouve aujourd'hui François qui est à l'affiche de *L'Échange* dans la salle du haut. J'adore ce même ! L'ambiance du Poche est incomparable. Je viens la chercher à nouveau. On sent qu'ici, les acteurs sont aimés. Ce qui est loin d'être une évidence ! Au Poche, il y a toujours quelque chose qui se passe. J'aime ce théâtre, j'aime ce public qui est un véritable public de théâtre. Et puis la salle du bas correspond parfaitement à ce spectacle, au lien intime que je veux tisser avec le public.

ENTRETIEN

Myriam BOYER

Comédienne

Myriam Boyer débute à Lyon, au Théâtre de la Croix-Rousse, puis avec Roger Planchon et Marcel Maréchal. Dès son arrivée à Paris, elle décroche des rôles à l'ORTF avec des réalisateurs de renom : Stellio Lorenzi, Jacques Krier, Claude Barma... Au cinéma, elle tourne pour Jacques Demy, René Féret, Daniel Duval et Alain Tanner. Dont plusieurs films à succès : *L'hôtel de la plage* de Michel Lang, *Série Noire* d'Alain Corneau, *Un, deux, trois, Soleil* de Bertrand Blier... Au théâtre dans les années 80, elle interprète des pièces de Bernard-Marie Koltès, mises en scène par Patrice Chéreau et Bruno Boëglin. Elle travaille ensuite sous la direction de Michael Grüber, Jorge Lavelli et Jacques Nichet. Elle est distinguée par le Molière de la Meilleure comédienne en 1997 pour *Qui a peur de Virginia Woolf ?* d'Edward Albee mis en scène par John Berry et en 2008 pour *La vie devant soi* de Romain Gary mis en

scène par Didier Long. En 1998, elle passe pour la première fois derrière la caméra pour *La Mère Christain*, film dans lequel elle joue également, qui prend pour cadre un bistrot de la Mulatière, quartier pauvre de Lyon où elle a passé son enfance. Récemment, on l'a vue sur grand écran chez François Ozon (*L'Amant double* ; *Mon crime*), Ida Techer et Luc Bricault (*Chœur de rockers*) et Christophe Duthuron (*Les Vieux Fourneaux 1 & 2*). Depuis 2012, elle a joué sur les planches dans *Chère Elena* de Ludmilla Razoumovskaïa au Théâtre de Poche (qui lui vaut une nomination au Molière de la Meilleure comédienne), puis dans *Le Chat* avec Jean Benguigui au Théâtre de l'Atelier – deux mises en scène de Didier Long ; ainsi que *Misery* au Théâtre Hébertot dans une mise en scène de Daniel Benoin d'après l'ouvrage de Stephen King. Durant le Festival d'Avignon, elle a joué *Riviera* mis en scène par Gérard Gélas au Théâtre du Chêne Noir mise en scène Gérard Gélas et *Louise au parapluie* mis en scène par Emmanuel Robert-Espalieu au Théâtre des Gémeaux.

BIOGRAPHIES

Gérard VANTAGGIOLI Metteur en scène

Gérard Vantaggioli aura eu parmi ses instituteurs Paul Puaux, directeur du Festival d'Avignon de 1971 à 1979. Un signe du destin ? À Paris, ayant toujours été intéressé par l'image, il se forme à la photographie. En parallèle, il écrit. L'écriture et la photo le dirigent naturellement vers le cinéma. Il se souvient de son premier Festival d'Avignon, quand on l'emmène pour la première fois dans la Cour d'honneur du Palais des Papes en tant que spectateur à l'âge de douze ans. Il a encore dans l'oreille la voix de Jean Vilar. Sa vocation théâtrale est née. Le spectacle *Silence, l'arbre remue encore*, de François Billedoux avec Serge Reggiani confirme son souhait de monter sur les planches. Auteur, metteur en scène et directeur artistique, il crée la Cie Gérard Vantaggioli en 1973 avec la création *Foetus-Rama*. Neuf ans plus tard, en 1982, il fonde le théâtre du Chien Qui

Fume, qui reste une des rares scènes permanentes d'Avignon. Lui-même devient l'une des figures du Off d'Avignon, ville dans laquelle il a grandi et donné plusieurs dizaines de spectacles en représentation. Il a mis en scène Michel Vitold, Teddy Bilis, Guy Piérauld, Raymond Hermantier, Denis Manuel, Michel Le Royer et bien d'autres. En 2015, sa pièce *Moi, Dian Fossey*, avec Stéphanie Lanier, connaît un succès retentissant.

BIOGRAPHIES

LE CALENDRIER DU THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE

EN SEMAINE

L'ÉDUCATION SENTIMENTALE

De Gustave FLAUBERT

Mis en scène et interprété par

Sandrine MOLARO et Gilles-Vincent KAPPS

Du mardi au samedi 19h, dimanche 15h

FATATRAS !

Inventaire de Jacques PRÉVERT

Mise en scène Gérard RAUBER

Du mardi au samedi 19h, dimanche 15h

LES DIABOLIQUES

De Christophe BARBIER

D'après Jules BARBEY D'AUREVILLY

Mise en scène Nicolas BRIANÇON

Du mardi au samedi 21h, dimanche 17h

CHATEAUBRIAND, MÉMOIRES D'OUTRE-TOMBE

Adaptés et interprétés par Hervé BRIAUX

Du mardi au samedi 21h

LES LUNDIS DU POCHE

S'ABANDONNER À VIVRE

JUDITH MAGRE

lit des nouvelles de SYLVAIN TESSON

Sous le regard de Thierry HARCOURT

Tous les lundis 19h

LA FONTAINE EN FABLES ET EN NOTES

De Jean de la FONTAINE

Conçu et interprété par

Brigitte FOSSEY et Danielle Laval au piano

Tous les lundis à 19h

EURYDICE

De Jean ANOUILH

Mise en scène Emmanuel GAURY

Tous les lundis 21h

MOZART, MON AMOUR

Écrit et mis en scène par

Christophe BARBIER

Tous les lundis 21h

LES DIMANCHES DU POCHE

LA FONTAINE EN FABLES ET EN NOTES

De Jean de la FONTAINE

Conçu et interprété par

Brigitte FOSSEY et Danielle Laval au piano

Les dimanches à 17h

JUSTE UN SOUVENIR

Avec Myriam BOYER

Textes de Jean COCTEAU,

Boris VIAN, Marcel MOULoudji...

Mise en scène Gérard VANTAGGIOLI

REPRISE LES DIMANCHES À 15H À PARTIR DU 10 MARS

Bénéficiez d'un tarif réduit en réservant plus de 30 jours à l'avance sur notre site internet.

Sur présentation de votre billet plein tarif au guichet du théâtre, bénéficiez d'un tarif réduit pour le spectacle suivant.

Avec Le **Pass en Poche**, d'une valeur de 40 € et valable un an, bénéficiez de places à 20 €, d'un tarif réduit pour la personne qui vous accompagne, ainsi que d'avantages chez nos théâtres partenaires.

Direction **Philippe Tesson, Stéphanie Tesson** | Direction exécutive **Gérard Rauber** | Relations publiques **Catherine Schlemmer** | Communication et commercialisation **Stefania Colombo, Ophélie Lavoine, Jean Talabot** | Régie générale **Aireza Kishipour** | Assistant de la direction **Jean Talabot**

Billetterie **Stefania Colombo, Ophélie Lavoine** | Bar **Aurélien Palmer, Pablo Dubott, Jean Dudant, Romain Seguin** | Régie **Antonin Bensaïd, Cédric Guibert, Romy Lamaere, Clément Lubéreih** | Habilieuse **Krystel Hamonic** | Placement de salle **Natalia Ermilova, Quentin Kelberine, Bérénice Toudert** | Création graphique **Pierre Barrière** | Maquette **Ophélie Lavoine** | Propriété des lieux **Yaw Adu**

Le Théâtre de Poche-Montparnasse propose une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation, disponibles au bar du théâtre.

Le Bar du Poche vous accueille du lundi au samedi de 18h à 23h et le dimanche de 14h à 19h